Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2016)
Heft: 76

Artikel: Chaplin pour toujours
Autor: M.B. / J.-M.R. / B.S.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-830527

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Chaplin pour toujours !

Le Musée Chaplin, à Corsier-sur-Vevey, ouvrira ses portes ce printemps. Des personnalités lui rendent hommage.

Il nous a fait rire, nous a émus jusqu'aux larmes. Clown génial, mais aussi réalisateur et compositeur, Charlie Chaplin a laissé un héritage précieux non seulement au cinéma, mais aussi à l'humanité. Normal donc qu'un Musée, le Chaplin's World *(NDLR Les mondes de Chaplin)*, lui soit enfin consacré, sur le domaine du Manoir de Ban, là où il a longtemps vécu jusqu'à son départ pour le paradis du septième art. C'était le 25 décembre 1997, à l'âge de 88 ans. Une fois ouvert ce printemps, le public pourra apprécier un espace muséal impressionnant, selon les promoteurs, qui mettra en valeur, avec les derniers moyens technologiques, l'univers de Charlot.

TEXTES: M. B., J.-M. R., B. S., M. T. ET B. W.

DR

Quel est votre premier souvenir de Chaplin ?

« J'aimais bien ce vagabond »

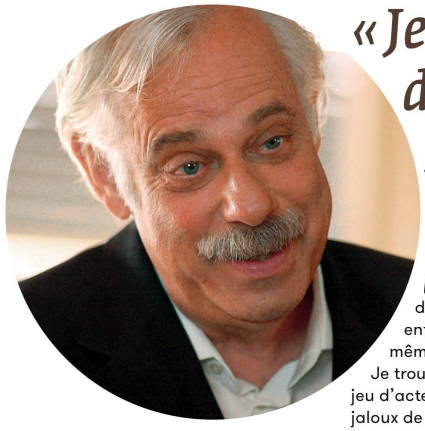
DANIEL ROSSELLAT,
PATRON DU PALÉO FESTIVAL, 63 ANS

« Quand sont apparues les premières télévisions noir et blanc, nous n'en avions pas chez moi et allions chez les voisins pour la voir. C'est là que j'ai découvert des extraits de films de Charlie Chaplin pour la première fois, vers 8 ans. J'aimais bien ce vagabond gentil, touchant, mais qui n'avait vraiment pas de chance. Je riais à ses gags au premier degré, puis j'ai découvert qu'il y avait plusieurs lectures de ses films. J'ai vu plusieurs fois *Les temps modernes*, *Le dictateur*, des films marquants. »

« Il faut avoir vu ses films »

ANNE BISANG, DIRECTRICE DU THÉÂTRE POPULAIRE ROMAND À LA CHAUX-DE-FONDS, 54 ANS

« Quand j'étais enfant, j'ai vu de nombreux films de Chaplin avec ma sœur, surtout des courts métrages où il joue le personnage de Charlot. Il a bercé mon enfance. Charlie Chaplin est un artiste universel, une figure qui a marqué mon imaginaire et inspire mon travail artistique. Avec *Les temps modernes*, *Le dictateur*, il nous aide à décrypter une réalité toujours présente aujourd'hui. Mais avec humour et de façon poétique. Il faut avoir vu ses films. »



« Je suis très jaloux de son génie »

JEAN-LUC BIDEAU, ACTEUR, 77 ANS

«Chaplin? C'est la personne qui m'a fait le plus pleurer au monde. C'est terrifiant. Jamais, ça ne m'a fait rire, il y a toujours le côté victimaire. Son film qui m'a le plus marqué, c'est *Limelight (NDLR Les feux de la rampe)*, il y a une sorte de tristesse. Je n'ai pas montré ses films à mes enfants ou à mes petits-enfants, ils le font d'eux-mêmes. Mais ils méritent de traverser les générations. Je trouve extraordinaire ce qu'il fait, sa démarche, son jeu d'acteur, son rapport intime aux autres… Je suis très jaloux de son génie, de son talent.»

DR, EPP / EuromEdialbase, Helene Tobler, Aniessa Jotterand, Patrice Schreyer et DR

« Inutile de dire que ça me touche ! »

MARC DONNET-MONAY,
HUMORISTE, 45 ANS

« Mon premier film de Chaplin, ça doit être *The Kid*. Comme je suis assez sentimental, cela m'avait beaucoup ému évidemment. Mais ce qui me frappe toujours avec les films de Chaplin, c'est la rapidité! Des films vieux de 80 ans et aussi rapides, c'est incroyable. Alors que des comédies françaises des années 70 ou 80 nous paraissent tellement lentes ! Mon préféré, c'est *Les feux de la rampe*. Ce vieux clown fatigué, mélancolique, la relation qu'il a avec cette jeune et belle danseuse, inutile de dire que ça me touche ! Et puis, la musique est magnifique. »

« Je ris comme une baleine ! »

MICHEL VOÏTA,
COMÉDIEN, 58 ANS

« Mon père nous montrait des super 8 à mon frère et à moi. Mon premier souvenir, c'est un court métrage avec Charlot, une course poursuite avec un gros moustachu, entre deux étages. Je devais avoir 5 ans. J'aimais le côté espiègle. J'ai dû le voir 50 fois ! J'ai aussi deux films préférés. *Les lumières de la ville*, où il ose abandonner son personnage de Charlot. Et *Le cirque*, je ris comme une baleine à chaque fois ! Je le montre d'ailleurs à mes enfants et à mes petits-enfants, c'est fait pour qu'ils comprennent, ça fait partie des valeurs essentielles. »

« Chaplin, c'est universel »

ÉLISABETH BAUME-SCHNEIDER,
ANCIENNE MINISTRE JURASSIENNE, 53 ANS

« La découverte de Chaplin est liée à la télévision. Nous ne l'avions pas, mes parents en louaient une à l'occasion d'événements comme les JO. C'était en 1968, j'avais 5 ans et j'ai vu *The Kid*. J'avais été très touchée. Sinon, je me souviens de séquences particulières, jamais de l'entier d'un film, par exemple de l'espiègle danse des petits pains dans *La ruée vers l'or*». Le film qui m'a le plus marquée, c'est *Le dictateur*, avec la scène où Chaplin danse et jongle avec la Terre. Chaplin, c'est universel, ça touche au-delà des âges et des cultures. »

WEB

Découvrez d'autres témoignages sur notre site: www.generations-plus.ch